

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 22 (1930)
Heft: 1

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Economie politique.

La production des matières premières du monde entier.

Les bases de la production industrielle sont les sources d'énergie et les matières premières industrielles. Ces matières d'une importance aussi capitale pour la vie économique ne s'obtiennent pas en quantités égales sur toutes les parties du monde. Il n'existe en général qu'un stock limité, qui est réparti assez irrégulièrement (charbon, pétrole, métaux) ou, s'il s'agit de matières provenant de l'agriculture, elles dépendent de conditions climatologiques; on ne peut donc les cultiver que dans certaines contrées également (coton, laine). Ce sont les raisons pour lesquelles les puissances économiques se débattent depuis le début de «l'industrialisation» pour posséder les sources de matières premières.

La guerre a causé de graves perturbations dans la production des matières premières. Des changements de territoires ont eu lieu. C'est ainsi que l'Allemagne s'est vue départie de ses gisements de charbon et de minerai. D'autres déplacements sont dûs à des renversements économiques et techniques qui furent activés par la guerre. D'autres sources d'énergie sont maintenant au premier plan. Le charbon est de plus en plus remplacé par le pétrole et par la force électrique. A part, et à la place des métaux lourds on utilise les métaux légers (aluminium).

Les déplacements effectués dans les sources de production des matières premières et des forces sont très importants pour notre pays, bien que, ou justement parce que nous n'y participons que d'une façon minime. Exception faite de la houille blanche la Suisse ne possède aucune source d'énergie pas plus que de sources de matières premières, alors que notre industrie utilise de fortes quantités de ces produits.

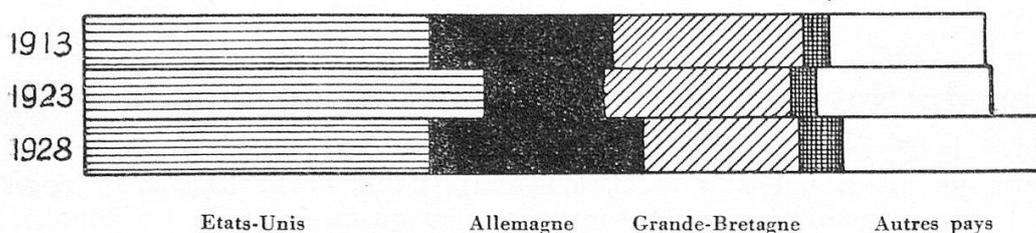
Nous donnons ci-dessous un tableau de la production des plus importants produits d'après leur quantité. Nous avons choisi l'année 1913 comme point de comparaison d'avant-guerre. En plus de cela et pour autant que cela nous a été possible nous indiquons les chiffres de production de 1923 et 1928 afin de bien faire ressortir la marche du développement depuis la guerre.

La place qu'occupe chaque pays dans la production mondiale est également intéressante. Par leur puissance économique formidable, les Etats-Unis se placent en tête. Ce pays est le plus important quant à la production des dix matières premières principales. Ce n'est que pour la laine, la soie brute et le caoutchouc qu'elles cèdent les premiers rangs à d'autres pays. Plus de la moitié de la production mondiale du pétrole, du cuivre et du coton provient des Etats-Unis.

Les chiffres sont passibles de quelques variations, pour certains produits les données diffèrent quelque peu. Les chiffres publiés ci-dessous proviennent essentiellement des données de l'Office des statistiques du Reich.

1^o Extraction du charbon et de la houille.

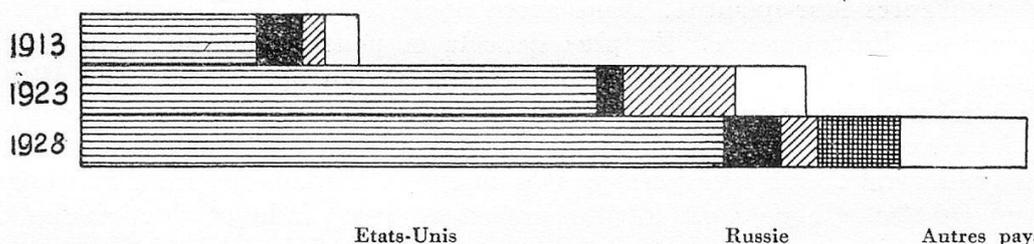
	En millions de tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	517,0	596,8	516,6	38,6	44,0	35,2
Allemagne	277,3	181,1	316,4	20,7	13,3	22,0
Grande-Bretagne	292,0	280,4	241,2	21,8	20,7	16,7
(houille seulement)						
France	40,7	38,5	62,4	3,0	2,8	4,3
Tchécoslovaquie	—	28,6	35,8	—	2,1	2,6
Japon (houille seulement)	21,3	28,9	31,7	1,6	2,1	2,3
Belgique (houille seulem.)	22,8	22,9	27,5	1,7	1,6	1,9
Autres pays	169,6	177,8	206,5	12,6	13,4	15,0
Extraction mondiale . . .	1340,7	1355,0	1438,1	100	100	100



La production du charbon n'a pas augmenté en proportion de ce qu'elle était avant la guerre, car l'industrie et surtout les transports (navigation, chemins de fer) emploient de plus en plus d'autres combustibles. Les Etats-Unis et l'Angleterre accusent une diminution de la production ces dernières années, alors que l'Allemagne a rattrapé la perte qu'elle avait faite durant les premières années qui suivirent la guerre, elle a même dépassé les chiffres d'avant-guerre.

2° Extraction du pétrole (huile brute).

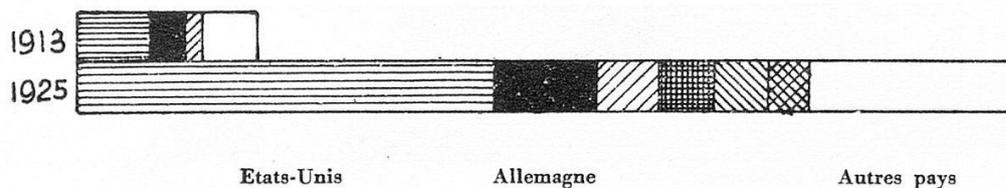
	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	34,030	100,371	124,586	63,7	70,9	67,6
Venezuela	—	639	15,839	—	0,5	8,6
Russie	8,808	5,172	11,509	16,4	3,6	6,2
Mexique	3,838	22,704	7,653	7,1	16,0	4,1
Perse	248	3,361	5,588	0,5	2,4	3,1
Roumanie	1,848	1,512	4,269	3,4	1,1	2,3
Indes néerlandaises	1,526	2,833	4,076	2,8	2,0	2,2
Autres pays	3,095	4,862	10,654	6,1	3,5	5,9
Extraction mondiale	53,393	141,454	184,174	100	100	100



La production de pétrole en 1928 est trois fois plus grande que celle d'avant la guerre. Les Etats-Unis produisent les $\frac{2}{3}$ de la production mondiale. La production du Mexique a sensiblement diminué. La production de la Russie dépasse celle d'avant-guerre, sa part à la production mondiale est cependant encore inférieure de 60 pour cent.

3° Production de l'électricité.

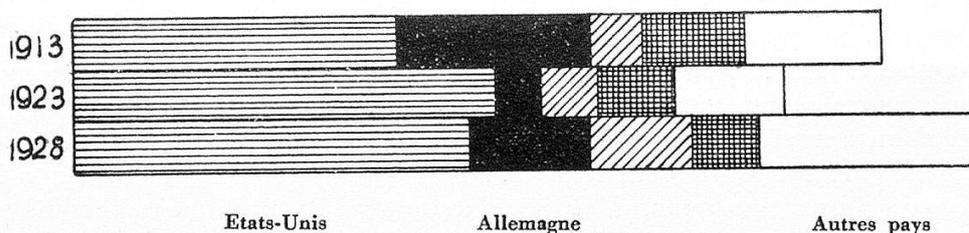
	En milliards de Kilowatt-heure		En pourcentage de la production mondiale	
	1913	1925	1913	1925
Etats-Unis	14,4	81,79	39,5	44,4
Allemagne	7,0	20,33	19,2	11,1
Grande-Bretagne	2,5	11,81	6,8	6,4
Canada	?	11,11	?	6,1
France	?	10,21	?	5,5
Japon	?	8,17	?	4,4
Autres pays	?	40,62	?	22,1
Production mondiale	35	184,04	100	100



Il est difficile d'obtenir des données exactes sur la production de l'énergie électrique. Pour 1913 nous connaissons les chiffres de 3 pays seulement. Nous avons supposé que la production des autres pays s'est augmentée en proportion de celles des Etats desquels nous connaissons la production d'avant-guerre et c'est sur cette base que nous avons établi une estimation approximative de la production mondiale d'avant-guerre. De 1913 à 1925, la production de la force électrique a quintuplé. La Suisse qui figure parmi « autres pays » livrait 2 pour cent en 1925. D'après le nombre de ses habitants, elle est en première ligne pour la production de la force électrique, immédiatement après le Canada et la Norvège.

4° Production du minerai de fer.

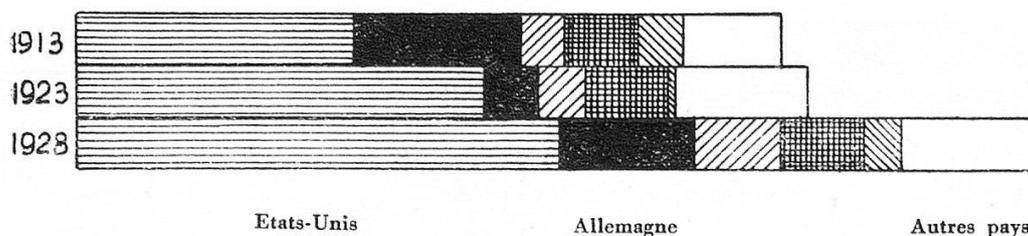
	En millions de tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	31,5	41,0	38,8	39,7	58,9	43,8
Allemagne	19,3	4,9	11,8	24,3	7,0	13,3
France	5,2	5,4	10,1	6,5	7,8	11,4
Grande-Bretagne	10,4	7,6	6,7	13,1	10,9	8,6
Belgique	2,5	2,1	3,9	3,1	3,0	4,3
Russie	4,6	0,3	3,2	5,8	0,5	3,5
Luxembourg	2,5	1,4	2,8	3,1	2,0	3,1
Autres pays	3,2	6,9	11,2	4,4	9,9	12,0
Production mondiale . . .	79,2	69,6	88,5	100	100	100



La production du fer s'est rattrapée de la crise d'après-guerre. Par suite de la perte de l'Alsace-Lorraine et la Silésie l'Allemagne a subi un important recul, bien que de 1923 à 1928 sa part à la production mondiale ait à peu près doublé. L'Angleterre traverse une crise pénible dans l'industrie des métaux lourds et la France la dépasse quant à la production du minerai.

5° Production de l'acier brut.

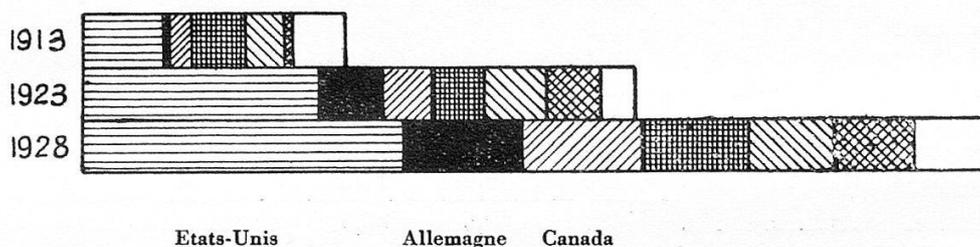
	En millions de tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	30,7	44,2	52,2	40,3	56,2	47,7
Allemagne	18,5	6,2	14,5	24,3	7,9	13,2
France	4,7	5,3	9,4	6,2	6,7	8,5
Grande-Bretagne	7,8	8,6	8,6	10,2	10,9	7,8
Russie	4,8	0,6	4,1	6,3	0,7	3,7
Belgique	2,5	2,3	3,9	3,2	2,9	3,5
Luxembourg	1,3	1,2	2,5	1,5	1,5	2,2
Autres pays	5,7	10,2	14,2	8,0	13,2	13,4
Production mondiale . . .	76,0	78,6	109,4	100	100	100



L'emploi de l'acier se répand toujours davantage. Le rang de production des pays est le même que pour le fer.

6° Production de l'aluminium.

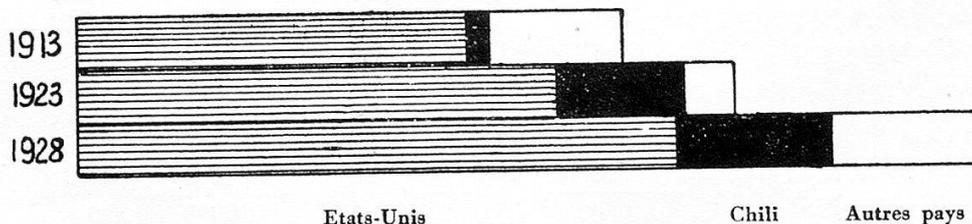
	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	20,9	58,5	80,0	33,8	42,3	35,2
Allemagne	1,0	15,9	30,5	1,5	11,5	13,5
Canada	5,9	12,2	30,0	9,0	8,8	13,1
France	13,5	14,3	27,0	20,5	10,3	11,9
Suisse	10,0	15,0	21,0	15,0	10,8	9,2
Norvège	1,5	13,3	20,0	2,1	9,6	8,8
Autres pays	12,5	8,8	18,6	18,1	6,7	8,3
Production mondiale . .	65,3	138,0	227,3	100	100	100



L'aluminium est une matière dont les possibilités d'utilisation sont loin d'être épuisées. La navigation aérienne, et en général toute l'industrie métallurgique a énormément contribué à l'emploi que l'on a fait de l'aluminium. Pour 1913 à 1923 on enregistre une augmentation de production de 111 pour cent, pour 1913 à 1928 voire de 248 pour cent. L'Allemagne qui avant la guerre n'était pas un pays important quant à la production de l'aluminium a depuis augmenté sa production de 30 fois. La Suisse, qui avant la guerre était le plus grand producteur à part les Etats-Unis et la France, n'a pu rivaliser avec la production mondiale et elle est actuellement au cinquième rang.

7° Production du cuivre.

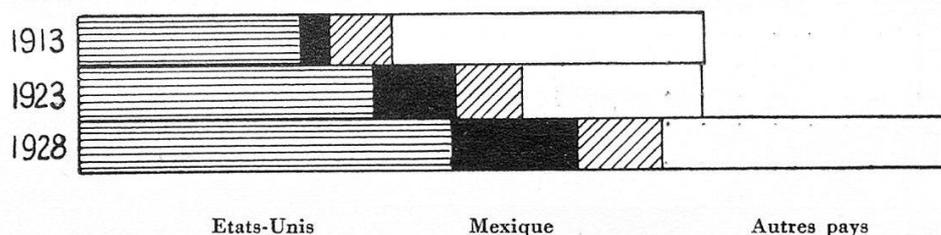
	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	732,6	898,0	1120,4	71,9	73,3	66,1
Chili	42,3	239,2	290,0	4,1	19,5	17,1
Autres pays	243,6	88,9	283,1	24,0	7,2	16,8
Production mondiale . .	1018,5	1226,1	1693,5	100	100	100



La production du cuivre accuse également une sensible augmentation. Les Etats-Unis ont en mains les $\frac{2}{3}$ de la production et sont encore à même de dicter les prix dans une large mesure.

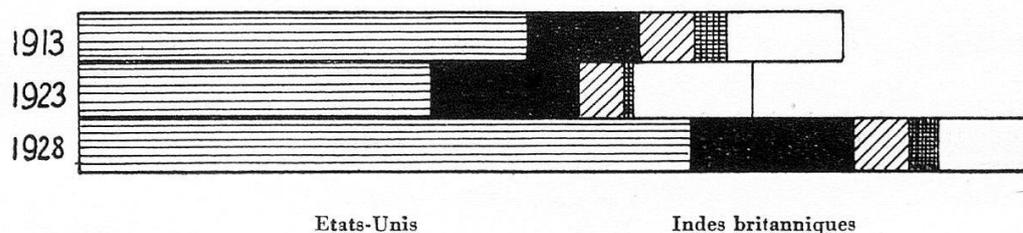
8° Production du plomb.

	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1928	1913	1923	1928
Etats-Unis	419,5	560,9	708,6	35,3	47,5	43,0
Mexique	55,5	155,7	236,5	4,7	13,1	14,3
Australie	115,6	124,0	158,8	9,7	10,5	9,6
Autres pays	595,0	340,2	541,8	50,3	28,9	33,1
Production mondiale	1185,6	1180,8	1645,7	100	100	100



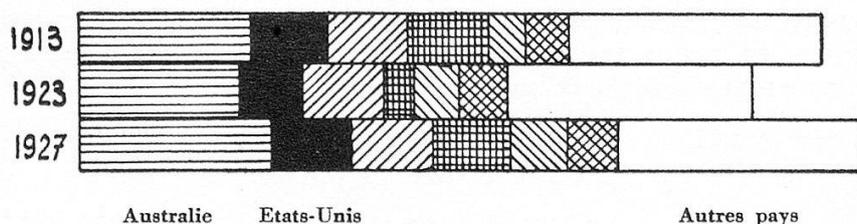
9° Production du coton.

	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	moyenne annuelle			moyenne annuelle		
	1913/14	1923/24	1927/28	1913/14	1923/24	1927/28
Etats-Unis	2830	2200	3860	58,8	52,0	63,9
Indes britanniques	770	940	1060	16,0	22,2	17,5
Egypte	320	290	320	6,6	6,8	5,3
Russie	190	40	190	4,0	0,9	3,1
Brésil	90	120	100	1,8	2,8	1,6
Autres pays	610	640	510	12,8	15,3	8,6
Production mondiale	4810	4230	6040	100	100	100



10° Production de la laine (laine brute).

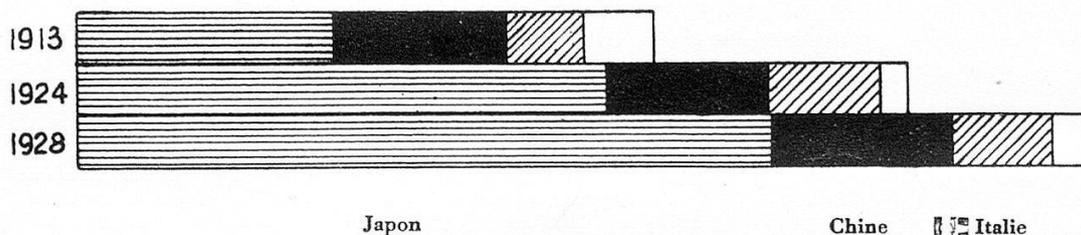
	Par 1000 tonnes			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1923	1927	1913	1923	1927
Australie et Tasmanie	322,7	299,9	358,0	23,1	23,7	24,3
Etats-Unis	142,3	121,7	148,8	10,2	9,6	10,1
Argentine	150,7	155,0	146,1	10,8	12,2	9,9
Russie	145,0	62,0	143,8	10,3	4,9	9,7
Afrique du Sud	71,5	85,0	108,9	5,1	6,7	7,4
Nouvelle-Zélande	81,6	94,8	94,6	5,8	7,4	6,4
Uruguay	60,4	45,4	58,5	4,3	3,5	3,9
Autres pays	418,3	400,8	410,5	30,4	32,0	28,3
Production mondiale	1392,5	1264,6	1469,2	100	100	100



La production de la laine brute est restée assez stationnaire. Il y a également eu peu de changement quant aux pays producteurs. La Russie s'est efforcée d'atteindre le chiffre de production qu'elle avait avant 1913.

11^o Production de la soie brute.

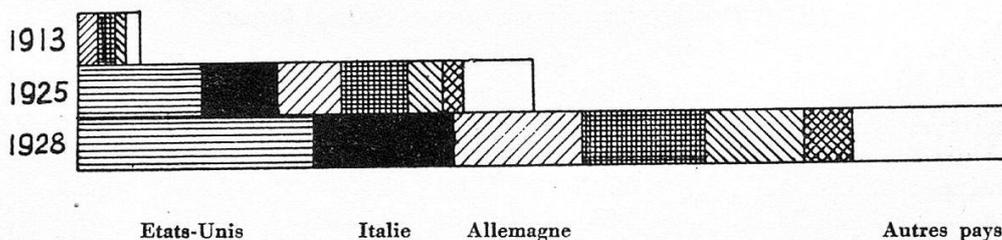
	Par 1000 kg			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1924	1928	1913	1924	1928
Japon	12,120	24,525	32,825	44,3	62,7	68,5
Chine	8,515	7,715	8,805	31,1	19,7	18,3
Italie	3,540	5,255	4,790	12,9	13,4	10,0
Autres pays	3,145	1,605	1,470	11,7	4,2	3,2
Production mondiale	27,320	39,100	47,890	100	100	100



La production mondiale de la soie brute en 1928 dépassait de 75 pour cent celle de 1913. Alors que la Chine reste stationnaire, le Japon accuse une très forte augmentation et son rang dans la production mondiale de 44 pour cent qu'il était s'est porté à 68 pour cent.

12^o Production de la soie artificielle.

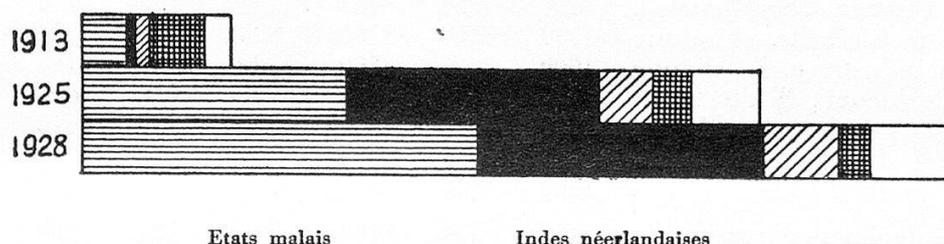
	Par 1000 kg			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1925	1928	1913	1925	1928
Etats-Unis	700	23,200	44,100	6,3	27,2	25,1
Italie	150	13,850	26,500	1,3	16,3	15,1
Allemagne	3,500	11,790	23,800	31,8	13,8	13,5
Grande-Bretagne	3,000	12,700	22,860	27,2	14,1	13,0
France	1,500	6,500	18,500	13,6	7,6	10,5
Pays-Bas	—	4,000	9,000	—	4,6	5,1
Autres pays	2,150	14,160	30,340	19,8	14,4	17,7
Production mondiale	11,000	85,200	175,100	100	100	100



Cette nouvelle matière première de l'industrie textile s'est développée dans des proportions considérables depuis avant la guerre déjà. L'augmentation de production durant les dernières 15 années n'est pas moins de 1490 pour cent. Dans les 3 dernières années même, la production a doublé.

13^o Production du caoutchouc brut.

	Par 1000 kg			En pourcentage de la production mondiale		
	1913	1925	1928	1913	1925	1928
Etats malais	33,000	201,180	302,270	28,9	39,5	45,5
Indes néerlandaises	5,000	193,050	229,630	4,4	37,8	34,5
Ceylan	11,000	42,670	56,900	9,6	8,3	8,6
Brésil	40,000	28,960	24,890	35,1	5,6	3,7
Indes britanniques	1,000	9,140	11,180	0,8	1,7	1,6
Autres pays	24,000	35,070	39,120	21,2	7,1	6,1
Production mondiale	114,000	510,070	663,990	100	100	100



L'augmentation de la production du caoutchouc peut être attribuée à l'automobilisme, car l'emploi des pneus de caoutchouc en premier lieu a contribué à augmenter la production de 6 fois plus qu'avant la guerre. Les Indes néerlandaises figurent depuis la guerre au premier rang des pays producteurs alors que le Brésil du 35 pour cent qu'il représentait est tombé à 4 pour cent.

L'effondrement des cours dans les bourses suisses.

Alors que durant des années les bourses n'ont enregistré que des hausses de cours, un mouvement de recul s'est manifesté en 1929. Au printemps déjà la hausse fut stationnaire. Pour certains papiers une légère tendance à la baisse se fit sentir. Le niveau des cours se maintint cependant jusqu'en automne, époque à laquelle eut lieu le «krach» de la bourse de New-York et depuis laquelle les bourses suisses subissent une crise. Lors d'un prochain article nous donnerons à l'aide de l'index des actions la marche du développement des cours. Nous donnons ci-dessous le cours des actions de décembre 1929 des trois plus grandes entreprises industrielles suisses, ainsi que de trois grandes banques et de la plus grande société financière, avec les chiffres comparatifs de quelques années précédentes.

La situation est exactement le contraire de ce qu'elle était il y a 1 an. Des 18 sociétés, 17 ont leurs cours d'actions inférieurs. Seule la fabrique de conserves de Lenzbourg enregistre une légère augmentation. Néanmoins, les cours actuels ne sont pas actuellement extrêmement bas. En établissant une comparaison avec 1927, on constate que près de la moitié des actions mentionnées ont augmenté de valeur. Une seule action a subi une baisse de cours comparativement à décembre 1926. Le cours actuel des actions est en général supérieur à leur valeur nominale, pour la plus grande partie même sensiblement supérieur. Les cours d'aujourd'hui sont surtout supérieurs en regard de ce qu'ils étaient lors de l'année de crise en 1921. Comparativement à la conjoncture de guerre de 1918 et à l'année qui a précédé la guerre (1913) on constate que les actions de la plupart des entreprises sont sensiblement montées.

	Montant nominal des actions	Cours de la bourse des actions à la fin de l'année					
		1913	1918	1921	1926	1928	1929
Nestlé, Cham	200	1760	684	220	580	940	700
Aluminium, Neuhausen . . .	1000	2780	2785	1262	2755	3750	3000
Bally (société holding) . . .	1000	1280 ¹	1345	655	1148	1560	1290
Sulzer (société holding) . . .	1000	—	1075	405	1000	1280	1200
Brown, Boveri & Co., Baden	350	—	—	197	525	605	555
Peter, Cailler, Kohler	100	332	312	120	188	235	— ²
Entreprises électriques Lonza	200	490	815	90	290	485	300
Maggi (société holding) . . .	5000	10225	8500	3800	9900	17800	17500
Fabr. de machines, Oerlikon	500	645	575	410	700	800	790
Aciers Fischer, Schaffhouse .	500	860	765	390	760	1080	990
Société p. l'industr. chimique	1000	1880	3100	825	2570	3550	3150
Société industr. p. la chappe	1000	3885	3200	1330	2700	4480	3260
Fabr. de locom., Winterthour	500	690	530	400	526	600	515
Fabr. de conserves, Lenzbourg	1000	1920	1680	700	1255	1610	1690
Fabrique de produits chimiques Sandoz, Bâle	1000	1900	4000	1100	4000	5275	4350
Société de banque suisse . . .	500	756	700	530	790	860	810
Crédit suisse	500	832	685	545	820	1000	920
Union de banques suisses . . .	500	635	575	500	680	765	700
Soc. financ. Motor-Columbus	500	650 ³	565 ³	140 ³	950	1260	950

¹ Juillet 1914.

² Fusion avec Nestlé.

³ Seulement Motor A.-G.

Afin de mieux pouvoir nous rendre compte de la fluctuation des cours, nous nous sommes basés sur le cours des actions pour établir la valeur en bourse du capital-actions total:

	Dividendes pour 1928 resp. 1928/29 en pourcentage	Montant nominal du capital-actions	Valeur en bourse du total du capital-actions			Plus ou moins-value fin 1929 comparée fin 1928
			fin 1927	fin 1928	fin 1929	
en millions de francs						
Nestlé, Cham	12	97,5	340	376	341,3	—117,0 ¹
Aluminium, Neuhausen . . .	15	60	172,5	187,5	180	— 32,5 ¹
Entreprises électriques Lonza	8	48	84,3	107,9	68,3	— 39,6
Brown, Boveri & Co., Baden	9	47	65,8	68,8	74,6	— 0,7 ¹
Bally (société holding) . . .	8	40	54	62,4	51,6	— 10,8
Sulzer (société holding) . . .	7	40	47	51,2	48	— 3,2
Peter, Cailler, Kohler	8¼	35	82,3	82,3	—	— ²
Maggi (société holding) . . .	10	24	49,3	85,4	84	— 1,4
Fabr. de machines, Oerlikon	8	20	29,6	32	31,6	— 0,4
Aciers Fischer, Schaffhouse .	10	20	35,8	43,2	39,6	— 3,6
Société p. l'industr. chimique	17	20	57	71	63	— 8,0
Société industr. p. la chappe	25	18	52,3	80,6	58,7	— 21,9
Fabr. de locom., Winterthour	6	12	13,5	14,4	12,4	— 2,0
Fabr. de conserves, Lenzbourg	8	10	12,4	16,1	16,9	+ 0,8
Fabrique de produits chimiques Sandoz, Bâle	25	10	33,3	52,7	43,5	— 14,2 ¹
Total		501,5	1129,1	1331,5	1113,5	—254,5¹
Société de banque suisse . . .	8	160	225,7	240,8	259,2	— 6,6
Crédit suisse	8	150	230	300	276	— 24,0
Union de banques suisses . . .	7	100	103,2	122,4	112	— 34,4 ¹
Soc. financ. Motor-Columbus	10	93,5	193,5	189	177,7	— 34,8 ¹
Total		503,5	752,4	852,2	824,9	— 99,8¹

¹ Moins-value afin d'augmenter le nouveau capital-actions versé.

² Fusion avec Nestlé.

La moins-value des actions industrielles comparée à celle de l'année précédente est de 254 millions de francs, ou le 19,1 pour cent de la valeur des cours en décembre 1928. Pour les quatre instituts financiers la perte sur les cours s'élève en chiffres ronds à 100 millions ou 11,7 pour cent. On a tenu compte de l'augmentation du capital pour autant que le nouveau capital-actions versé ait été ajouté moyennant l'ancien cours. C'est la raison pour laquelle la moins-value est supérieure à la différence entre les valeurs fin 1928 et fin 1929. Malgré le grand recul subi la valeur des cours des actions industrielles est 2½ fois plus grande et celle des instituts financiers presque la moitié plus grande que la valeur nominale du capital-actions. Le plus grand recul a été enregistré par la maison Nestlé, car cette entreprise est celle qui a de beaucoup la plus grande valeur de cours, en tenant compte de sa fusion avec Peter, Cailler, Kohler.

Pour la plupart des actions le niveau des cours répondait à peu près au rendement avant l'effondrement des cours; il est vrai que ce rendement se rapprochait fort de celui des obligations. Pour certains papiers il était même tombé à 3 pour cent et moins encore. La spéculation avait sensiblement influencé les cours. En tenant compte des dividendes de l'année dernière, la valeur actuelle est sans aucun doute trop basse. On s'attend donc à un changement, si non, par suite d'une aggravation ou d'un recul de la conjoncture le rendement des entreprises aurait à en souffrir. Jusqu'à ce jour, une seule société (Fabrique de locomotives de Winterthur) s'est vue contrainte de réduire ses dividendes. Plusieurs entreprises, par contre, ont augmenté leurs dividendes comparativement à l'année dernière. On ne peut augurer que difficilement de la tournure que va prendre la situation des cours. Si aucune modification de la conjoncture ne se produit, il est à prévoir que le niveau des cours ne variera que très peu. Toutefois, nous n'assisterons plus de longtemps à un mouvement ascendant aussi important que celui qui se manifesta en 1928. Les grosses pertes subies spécialement par les spéculateurs occasionneront certainement une certaine retenue dans les affaires de bourse. Une amélioration des cours se fera sentir en premier lieu dans les banques, car les réserves disponibles garantissent le rendement actuel. L'état des cours des actions industrielles s'établira suivant les possibilités de bénéfice. Le léger recul enregistré jusqu'à présent ne laisse pas encore prévoir un important fléchissement de la conjoncture. Les ventes ininterrompues qui eurent lieu alors que la demande était nulle, sont les suites d'une certaine psychose. Si les prévisions de rendement étaient moins favorables, il en résulterait une nouvelle baisse du cours des actions.

Mouvement ouvrier

En Suisse.

COMMERCE, TRANSPORTS ET ALIMENTATION. A la mi-novembre, à la suite de longues et pénibles négociations les ouvriers de la branche du vin de Zurich ont mis fin au mouvement qu'ils avaient engagé concernant une question de contrat. Le contrat collectif qui existait depuis 1924 et qui n'avait subi aucune modification a été dénoncé par les ouvriers. Ils exigeaient que les chauffeurs bénéficient également du contrat et revendiquaient d'autres améliorations. Alors qu'au début des négociations l'Association des marchands de vin paraissait d'accord, elle a soumis un projet de contrat dans lequel ne figure aucune des revendications des ouvriers, mais au contraire, des conditions encore plus mauvaises que celles de l'ancien contrat. Ce projet devait être admis sans autres, au cas contraire, l'Association des marchands de vin se